

La photographie, violon
d'Ingres d'un grand patron

p. 6

la tribune

Arts
et divertissements

L'art contemporain
sans frontière

p. 3

Le grand Houdini revit... au théâtre



"J'ai toujours été fasciné par l'homme"

— Patrick Quintal, auteur

par Pierrette Roy
Patrick Quintal n'avait ni la prétention, ni le désir d'offrir une pièce autobiographique du réputé illusionniste Houdini. Sa démarche a été celle de s'inspirer d'un personnage qui le fascinait depuis longtemps pour élaborer, à partir de sa vie richement remplie, une oeuvre personnelle même si elle contient de nombreuses références anecdotiques.

Présentée actuellement et pour tout le mois de novembre à la salle Le Pigeonnier du centre-ville par le théâtre de La Poursuite, la pièce *Houdini* constitue néanmoins selon l'auteur une introduction extraordinaire à ce personnage qui a vécu entre 1874 et 1926.

"J'avais toujours été fasciné par l'homme et bien que j'en connaissais très peu sur lui, il me captivait par cette approche qu'il a eue de se rendre célèbre par l'idée de liberté, explique Patrick Quintal à qui l'on doit déjà de nombreux textes de théâtre dont *Lit d'eau*, *Antigun*, *Entre le temps et l'attente*. Car, ce ne sont pas véritablement ses trucs d'évasion qui l'ont rendu célèbre mais cette idée de liberté qu'il a constamment véhiculée. D'ailleurs, constatation étonnante à laquelle mes recherches m'ont permis d'aboutir, pendant qu'il valorisait cette idée de liberté il véhiculait aussi l'image de la contrainte. Car Houdini n'avait qu'une seule idée fixe: celle de devenir célèbre et pour cela, il s'est enfermé dans son propre mythe."

Doté d'une bourse du Conseil des arts du Canada, Patrick

Quintal a amorcé son travail de recherche par la lecture: pendant trois mois, il a lu tout ce qu'il a pu trouver sur Houdini, la plupart du temps écrit en anglais, et s'est alors attaqué à élaborer le canevas de base de sa pièce.

L'idée de départ n'était pas de rester fidèle au personnage mais plutôt de s'inspirer d'un personnage présentant une très grande richesse pour offrir une oeuvre personnelle. En d'autres mots, enlever les scènes trop explicatives au niveau biographique et y ajouter les scènes rêvées ou y insérer certains éléments qui pouvaient ajouter à la théâtralité du sujet; ainsi cette séparation d'avec sa femme Bess ou encore le lien un peu trouble qui l'unissait à sa mère.

"Le climat de base à partir duquel j'ai amorcé mon texte est celui suggéré par le 31 octobre, jour de la Toussaint et de l'Halloween et qui a été celui de sa mort, explique l'auteur. Je démarre la pièce avec les esprits malins, qui sont au nombre de sept, et qui viendront raconter la vie de cet Heinrich Weiss qui deviendra Harry Houdini. Ce sont eux qui installent l'action

au début et qui viendront tour à tour interpréter les personnages de la vie de Houdini."

Quintal note que l'un des paradoxes sur lequel il a aussi beaucoup travaillé, en écriture puis ensuite avec le metteur en scène Patrick Bonté c'est l'opposition entre la magie blanche et la magie noire, le rationnel et l'irrationnel. La magie blanche étant la magie basée sur le truc, l'illusion et véhiculée par Houdini, et la magie noire étant le mystère, l'inconnu et ce que Houdini a toujours combattu à travers ceux qui se prétendaient médiums ou dotés de pouvoirs surnaturels.

"D'ailleurs, souligne l'auteur, Houdini ne s'est jamais caché pour affirmer que ses tours n'avaient rien de surnaturels et relevaient de la seule mécanique. Il combattait toute cette bizarrerie amenée par les mystificateurs de la magie noire qui florissaient à cette époque."

Autre thème important dans la pièce, celui de la mort qui constituait pour Houdini une véritable hantise.

Selon Patrick Quintal qui souligne le travail énorme abattu par Bernard Langlois au niveau du décor, cette production à cause de l'ampleur du projet au niveau des aspects financiers, énergétiques et humains impliqués est sans nul doute le plus important jamais mené par le théâtre de la Poursuite.

"Je voulais éviter de faire patchwork"

Patrick Bonté, metteur en scène

par Pierrette Roy
D'abord intéressé par la richesse dramatique réelle de la pièce, Patrick Bonté d'origine belge acceptait l'invitation du théâtre de la Poursuite à venir assumer la mise en scène de "*Houdini*" à cause de son goût pour travailler de manière autre.

"J'ai découvert ici un jeu d'acteurs différent de celui auquel je suis habitué, en Belgique, où c'est plus froid, plus brechtien, explique-t-il au cours d'une entrevue. Ce qui est plus particulièrement formidable chez les comédiens ici, c'est leur naturel, leur facilité à entrer dans des situations sans aucun problème."

Créer un rythme

Vivement intéressé par la structure particulière de la pièce, plus qu'il ne l'aurait été dans une pièce en deux ou trois actes, Patrick Bonté était cependant aussi conscient de sa difficulté au niveau de l'enchaînement des différentes scènes, une bonne trentaine, de façon à créer un véritable rythme.

"Je voulais à tout prix éviter de faire patchwork, explique-t-il, et il était important de concevoir la mise en scène de façon à ce que chacune des scènes relance la suivante. Il fallait assurer un lien entre tout cela et les personnages y contribuent pour beaucoup."

Soulignant qu'il a travaillé à Sherbrooke comme il aurait travaillé en Belgique, Patrick Bonté note cependant que le fait de

formidable de pouvoir travailler avec Patrick. Une très grande connivence s'est installée entre nous."

Mais, à partir du moment où ce travail a été complété et où celui de montage a commencé, Patrick Quintal devenait membre de la distribution et de ce fait, pour le metteur en scène, un comédien comme les sept autres.

"C'est toujours extrêmement délicat lorsque l'auteur est présent mais tout s'est déroulé d'une manière formidable, note Bonté. La pièce reste celle de Patrick, avec mes couleurs puisque j'ai fait les choix qu'il fallait faire, et d'abord et avant tout une production du théâtre de la Poursuite."

D'abord l'efficacité

Le corpus de quatre heures avec lequel il partait a été littéralement coupé en deux, au fur et à mesure que le metteur en scène définissait encore plus clairement les axes de la pièce, puis encore coupé récemment de façon à ne pas allonger inutilement la pièce.

"Ce qui doit toujours passer en premier, c'est l'efficacité scénique et l'exigence dramatique, note le metteur en scène. Et quelques fois, la logique de la mise en scène, du jeu, force celle du texte. Or, nous avons au départ une matière très riche dans laquelle il fallait couper beaucoup pour viser une plus grande efficacité et cela a été

Un
moment
magique

page 2

CINÉ-FAMILLE

présenté par

LA TRIBUNE et LE CENTRE CULTUREL
de l'Université de Sherbrooke

Les Cygnes Sauvages

Le roi Hildebrande, perdu dans la forêt et mourant de faim, est sauvé par une sorcière qui, en échange, l'oblige à épouser sa fille. Le roi avait déjà six fils et une fille. Craignant sa nouvelle femme, avec l'aide des nains de la forêt, il cache ses enfants dans une maison que l'on ne peut retrouver que grâce à une pelote de ficelle. La reine les change alors en cygnes sauvages.



Les Cygnes Sauvages

Samedi 3 novembre — 13h30

Billets:
2.50 \$ (adultes)
2.00 \$ (moins de 14 ans)

Polyvalente
La Frontalière

Dimanche 4 novembre — 13h30

Billets:
2.50 \$ (adultes)
2.00 \$ (moins de 14 ans)

Salle
Maggie
O'Leary
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

John Chronopoulos, Isabelle Bonneville et Danika Fleury ont remporté les livres donnés par La Tribune dimanche le 28 octobre dans les cadres de Ciné-Famille.



(Photo La Tribune)

Jeunes de 14 ans ou moins

PRÉSENTEZ UN DE CES COUPONS AU GUICHET DU CENTRE CULTUREL OU À LA POLYVALENTE LA FRONTALIÈRE

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de La Tribune

COUPON-RABAIS

la tribune

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le **dimanche 4 novembre** et à la Polyvalente La Frontalière le **samedi 3 novembre**.

(LETTRES MAJUSCULES)

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

Code postal: _____
Applicable seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

75¢

COUPON-RABAIS

la tribune

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le **dimanche 4 novembre** et à la Polyvalente La Frontalière le **samedi 3 novembre**.

(LETTRES MAJUSCULES)

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

Code postal: _____
Applicable seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

75¢

"Houdini" Un moment magique



(Photo La Tribune par Bernard Venier)

À gauche — Houdini (interprété par Denis Gagné) s'apprête à se défaire d'une camisole de force.

À droite — Portrait de famille: Houdini (Denis Gagné), son frère (Patrick Quintal) et sa femme Bess (Christiane Deschênes).



Une critique de Pierrette Roy

Le théâtre de la Poursuite étonne encore une fois. Il étonne d'abord par l'ampleur de la toute nouvelle production qu'il présente depuis mercredi soir au Pigeonnier et il étonne aussi la qualité du texte de Patrick Quintal et celle de sa mise en scène.

La jeune troupe sherbrookoise nous a habitués jusqu'ici à une démarche théâtrale assez particulière: une démarche dans laquelle le travail de l'acteur prend une importance toute spéciale. Ici, mis au service d'un thème comme celui du personnage fascinant qu'est le fameux et célèbre illusionniste Houdini, cette approche trouve une dimension qui en assure tout le caractère percutant.

Avec Houdini, on nous avait promis de la magie sur scène. On en trouve évidemment d'abord dans ces tours de passe-passe que les comédiens nous servent, chacun leur tour, avec une habileté pour le moins étonnante. A ce sujet, il faut applaudir non seulement les élèves mais aussi ceux qui ont été leurs maîtres.

Mais la magie qui s'opère tout au long du spectacle qui est présenté relève de plus loin et de plus grand que du seul art de l'illusion. Elle se crée continuellement et sans aucune interruption tout au long des quelques 110 minutes que dure le spectacle par l'atmosphère un peu "extra-ordinaire" suscitée par les costumes, par les éclairages, par les décors et par toute la mise en place, par les déplacements constants des sept choeurs (appelés ici coryphées) qui jouent le rôle de narrateurs de l'histoire d'Houdini et interprètent, chacun leur tour, une bonne vingtaine de ces personnages qui ont évolué à un moment ou l'autre dans la vie d'Houdini.

La magie opère à un point tel que l'illusion est totale lorsqu'à la toute fin de la pièce, on a l'impression de se réveiller après avoir été sous hypnose. Je n'ai jamais vécu d'expérience d'hypnose mais le sentiment qu'on en tire doit s'apparenter à celui que nous ressentions à la fin de la représentation. Même les comédiens dans leur salut final manifesteront d'une façon toute progressive que le charme ne peut se rompre qu'avec un certain délai. Et si ma première réaction à la fin de la production a été de trouver la finale un peu trop soudaine, un léger recul permet de constater que c'était là la seule finale véritablement cohérente avec le ton du propos.

Avec Houdini, le metteur en scène Patrick Bonté et le concepteur des décors et des éclairages Bernard Langlois ont fait véritablement un travail maître. Car, malgré le caractère un peu décousu de la structure de la pièce qui s'élabore comme une sorte de casse-tête dont les différentes pièces, collées les unes aux autres, constitueront graduellement la personnalité du magicien-illusionniste, l'intérêt est constamment soutenu par un rythme excellent, malgré un soir de première et qui, il faut le croire, ne peut qu'aller en s'améliorant davantage.

A ce chapitre, le travail formidable de Langlois aux éclairages et la conception extrêmement riche en possibilités diverses du décor qu'il offre sont à souligner d'une manière toute particulière.

Tout comme la conception et la réalisation des costumes de André Ivaneanu, particulièrement ceux des coryphées extrêmement efficaces pour les fins qui sont les leurs.

En fait, on pourrait parler beaucoup plus longuement de la pièce Houdini, vanter l'excellence de son interprétation dominée par Denis Gagné au ton fort juste dans le personnage central, louer aussi la saveur d'un texte riche et bien étoffé, souvent poétique, palabrer sur l'originalité de l'approche du sujet, discourir sur l'ingéniosité d'utilisation de la clôture, base omniprésente de tout le décor que l'on utilise à toutes les sauces et qui constitue l'image par excellence du thème qui nous est proposé, sans oublier évidemment de s'applaudir chaleureusement la magnifique musique de Guy Richer qui contribue à donner beaucoup d'atmosphère à l'ensemble.

Il suffira cependant de souligner que c'est certainement là la meilleure production de l'histoire du théâtre de la Poursuite et probablement l'une des meilleures créations à avoir jamais été montées à Sherbrooke pour vaincre les dernières résistances et proposer comme une nécessité ce spectacle, offert pendant tout le mois de mercredi au samedi inclusivement au Pigeonnier. Une fois sur place, la magie opérera à coup sûr!

Avec Milos Forman, Mozart nage en plein film policier

PARIS (AFP) — Film à grand spectacle tourné dans les décors baroques de Prague, Amadeus, de Milos Forman, qui a pour protagoniste un des plus grands musiciens de tous les temps, Mozart, est l'événement cinématographique de la semaine à Paris.

Milos Forman qui, pour la première fois depuis son exil aux Etats-Unis, après les événements de 1968 en Tchécoslovaquie, est retourné travailler dans son pays pour une production américaine, dit de son film qu'il s'agit d'un thriller dans un milieu musical.

Adaptation de la pièce à succès de Peter Shaffer, le film raconte la jalousie qu'a éprouvée Antonio Salieri, compositeur officiel de la cour d'Autriche, rapidement tombé dans les oubliettes, à l'égard de Mozart, et comment il s'est débarrassé de ce musicien divinement inspiré.

Amadeus peut être l'illustration, au 18ème siècle, du drame de Cain et Abel.

Salieri a juré à Dieu de lui vouer toute sa vie, à condition qu'il accorde à son oeuvre la gloire éternelle. Sa situation est déjà affirmée quand arrive à Vienne, en 1781, le jeune Mozart, auréolé d'une réputation de jeune prodige. L'austère Salieri découvre un garçon de 25 ans, grossier et pétomane, coureur invétéré, en qui toutefois il décelle immédiatement un immense génie musical. Il découvre alors qu'il a été dupé. L'aimé de Dieu (Amadeus), ce n'est pas lui, c'est Mozart.

Haine sans borne

Dès lors, la haine de Salieri ne connaît plus de bornes. Il ne reculera devant rien, allant jusqu'aux pires fourberies pour s'opposer à la carrière de son rival, tout en guettant sa musique.

Les auteurs du film (Shaffer est co-scénariste avec Forman) ont imaginé une étonnante mise à mort. Salieri, par l'intermédiaire d'un inconnu masqué, ira commander un requiem à Mozart. Puis il se rendra à son chevet le 5 décembre

1791 quand celui-ci est abandonné de tous et écrira sous sa dictée les plus admirables passages de l'oeuvre.

Salieri le médiocre s'abreuve ainsi comme un vampire au génie de Mozart pour voir ensuite ce qu'il a souhaité avec tant de force: le décès de celui-ci.

En 1825, Salieri, dans un asile de fous, tente de se suicider. Il s'accuse d'avoir tué Mozart et s'en confesse à un prêtre: le film est une série de flash-back.

Si l'on considère Amadeus comme un film policier en costumes, pimenté d'un certain nombre de références psychanalytiques, les deux heures et demie du film passent fort bien. L'histoire est menée avec l'efficacité que l'on connaît à l'auteur de Vol au-dessus d'un nid de coucou. Mais il ne faut pas être trop regardant quant à la vérité historique, à laquelle les auteurs n'ont pas hésité à faire plus d'une entorse.

Shaffer et Forman ont voulu rectifier l'image de Mozart, un peu trop angélique et éthérée, que l'on a véhiculée des décennies durant. Les lettres du musicien prouvent en effet son goût pour la scatologie (plaisanteries grossières). Il a aussi abondamment trompé sa femme Constance Weber qui ne s'est pas gênée non plus. Sur de son génie, peut-être en était-il insupportable. Une chose est sûre: il s'est battu de toutes ses forces pour son métier de musicien.

Dans une interview à la revue Films, Forman explique à propos des contresens qu'il aurait pu faire: si on est arrivé à faire un film tellement dramatique que des millions de gens iront voir, on rendra bien plus service à Mozart et à sa musique qu'en utilisant un biographie absolument minutieuse mais ennuyeuse.

TOUS LES 100 ANS LES PORTES S'OUVRENT POUR LÂCHER LEURS DÉMONS AFFAMÉS... C'EST L'HORREUR QUI COMMENCE!



avec ROBERT GINTY (L'EXTERMINATEUR)
2e film "MOTEL ROUGE"

CINEMA 3 SAMEDI: Motel: 7.00 DIMANCHE: Motel: 12.20 - 3.50 - 7.20
Portes: 9.00 Portes: 2.20 - 5.45 - 9.20

CINEMAS
CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366

"IRRECONCILABLE DIFFERENCES" IS A COMPLETE DELIGHT.

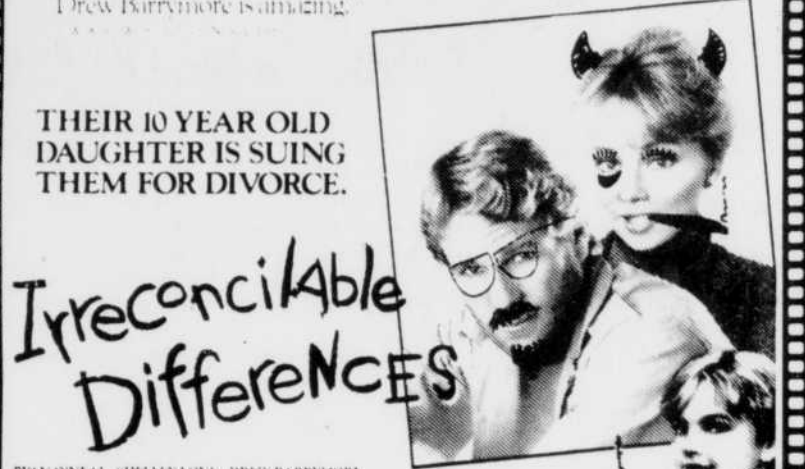
It takes custody of your heart. Ryan O'Neal's best picture since "What's Up, Doc?" Three cheers for Shelley Long. A magnificent comedienne — an Oscar nomination for sure!

"Recalls last year's Oscar-winning 'Terms of Endearment'."

"Should not be missed. Captivating and hilarious. Shelley Long's performance is a comic marvel!"

"★★★★ Entertaining, funny, and enlivened by superb comic acting by Shelley Long and Ryan O'Neal. Drew Barrymore is amazing!"

THEIR 10 YEAR OLD DAUGHTER IS SUING THEM FOR DIVORCE.



RYAN O'NEAL, SHELLEY LONG, DREW BARRYMORE

SAMEDI: 6.45 — 9.15

DIMANCHE: 12.40 - 2.35 - 4.30 - 6.45 - 9.00

CINEMA 2

C'est un film qui touche au coeur. En sortant, vous ne vous souviendrez plus avec qui vous êtes entré.

(JOURNAL DU DIMANCHE)

On a tout le temps envie d'applaudir.

(LE FIGARO)

Non seulement le public ne trouve pas le temps long, mais il en redemande!

(LES ECHOS)

Sa seule façon de nous raconter l'Amérique, Leone nous la montre sublime, déchirante, passionnante et plus vivante que jamais...

(MINOU PETROVSKI)

Depuis douze ans Leone préparait cette bombe.

(LE FIGARO)

D'un seul film, Leone efface dix ans de silence et une décennie de films moyens, ceux des autres. Il s'impose et mûrit avec la majesté d'un Welles.

(LE NOUVEL OBSERVATEUR)

Sergio Leone nous donne un somptueux "Il était une fois en Amérique".

(LE POINT)

Il possède cette étincelle de folie, qui fait croire dur comme fer aux aventures les plus affreuses, et aux mélés les plus désarmants.

(LE MONDE)

Pour la première fois en

VERSION FRANÇAISE INTEGRALE

14 ANS

SERGIO LEONE / ROBERT DeNIRO



IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

James Woods, Treat Williams, Elisabeth McGovern, Tuesday Weld, Joe Pesci, Burt Young, Darlaine Fluegel

Produit par Arnon Milchan — Musique de Ennio Morricone — Zamphir

Sam.: Grande production de 4 heures Une représentation à 7h30 CINEMA 1

Dimanche: 2 représentations 2h00 et 7h30

"Créateurs de Normandie"

L'art contemporain sans frontière

par Pierrette Roy

SHERBROOKE — Montrer l'art contemporain dans toutes ses diversités, telle est la préention de l'Association Prom-Art-Caux à travers l'exposition "Créateurs de Normandie" qui est présentée à compter de demain et jusqu'au 30 novembre prochain au Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke.

Fruit d'un échange entre artistes estriens et artistes français, cette exposition vient constituer la contrepartie québécoise de cet échange déjà amorcé en juin dernier par un groupe de six estriens qui sont

Ophra Benazon, Nicole Benoit, Olaf Hanel, Pierre Jeannotte, Hélène Richard et Arlette Vittecoq.

Car, à la suite d'une visite effectuée l'automne dernier par quatre

artistes de l'Association Prom Art Caux de Normandie, en France, il était convenu d'un rapprochement culturel entre les deux régions par l'entremise d'une exposition que chacun des groupes organiserait et irait présenter dans l'autre région.

"Ce qui fut fait avec beaucoup de succès pour les estriens qui ont récolté et récoltent chez nous une réussite rare, explique le président

de Prom-Art-Caux Gérard Chemit. Beaucoup de gens se sont déplacés et se déplacent pour voir l'exposition qui tournera d'ailleurs jusqu'en avril ou mai prochain et dont le point culminant de tournée sera sa présentation dans les salons de l'Hôtel de ville du Havre du 1er au 24 décembre prochain. L'exposition sera ensuite présentée à Nantes et à Lø, dans la Manche."

Mais pour l'instant, en Estrie et plus particulièrement à Sherbrooke on s'affaire à préparer l'exposition des créateurs de Normandie qui s'ouvrira au public dès demain au Musée des Beaux-Arts, 86 rue Wellington nord.

Un bon échantillonnage

Pour Gérard Chemit, les deux chevilles ouvrières de cette exposition sont véritablement les deux sherbrookoises Hélène Richard et Arlette Vittecoq qui ont tout mis en oeuvre pour permettre la présentation de cet événement réunissant 17 artistes et offrant une quarantaine d'oeuvres.

"Nous avons dû, pour des raisons de frais de transport, nous limiter à des oeuvres sur papier ce qui explique que nous ayons principalement des gravures et des photographies.

"Notre groupe étant un groupe de promotion des arts plastiques, des arts visuels, nous voulons surtout faire la promotion des techniques qu'on a tendance à oublier et à moins retrouver dans les galeries d'art explique le président. Notre intérêt n'est pas de présenter tous les mouvements néo-impressionnistes mais plutôt de faire découvrir des choses qu'on a peu l'habitude de voir."

Cependant, par cette exposition, le groupe n'entend pas se cantonner dans une seule école ou dans un seul style et offre un certain échantillonnage d'un peu tout, en partant du naïf jusqu'au classique en passant par l'avant-garde.

"Nous pensons offrir un panorama de l'art très actuel et les artistes que nous présentons sont, chacun dans leur spécialité, plus ou moins reconnus" note Chemit.

D'abord la communication

Le grand mot actuellement, en France et en Normandie plus spécifiquement, c'est la communication: une communication qui selon le président de Prom-Art-Caux ne doit pas s'arrêter aux limites d'une région, d'un département, d'un état.

"A travers ce projet, nous voulons montrer ce qui se fait en Normandie et aussi montrer en Normandie ce qui se fait ailleurs, note-

il. Incidemment, au cours de l'année prochaine nous devons nous rendre au Japon, puis en Louisiane, et vraisemblablement au Nouveau-Mexique. Avec l'Estrie, c'est l'armoire d'un vaste échange international."

L'exposition des "Créateurs de Normandie" sera aussi présentée au Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt en janvier prochain puis au Musée Beaulne de Coaticook en mars et enfin au Centre culturel de Drummondville en mars 1985.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Les deux chevilles ouvrières de l'exposition des créateurs normands au Québec Hélène Richard et Arlette Vittecoq entou-

rent le président de Prom-Art-Caux Gérard Chemit.

Menu artistique

Aujourd'hui, entre 9 h 30 et 16 heures, au Centre communautaire de Fleurimont, invitation à tous les intéressés âgés de 10 à 21 ans à se joindre au corps de tambours et clairons "Les pionniers de Fleurimont".

Aujourd'hui, de 10 à 17 heures et demain, de 10 à 16 heures, à l'école élémentaire de Sutton (rue Highland), le Conseil de la Vallée de Sutton organise son marché de Noël annuel. On y vendra des décorations de Noël, des pâtisseries, des bijoux, des antiquités, des céramiques et de nombreux autres objets.

Aujourd'hui, de 12 h 30 à 17 heures, à la librairie Demarc du Carrefour de l'Estrie, séance de signatures de l'auteur sherbrookoise Marcel Mailoux qui vient d'offrir aux éditions Domino L'histoire de Marcel.

A compter de ce soir et jusqu'au 30 novembre prochain, au Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke (86 rue Wellington nord, local 6), présentation de l'exposition "Créateurs de Normandie" qui réunit une quarantaine d'oeuvres sur papier de 17 artistes français et qui fait partie d'un échange entre artistes estriens et artistes français de l'Association Prom Art Caux.

Ce soir, à 20 h 30, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, présentation de la comédie de Jean Poirot *Joyeuses Pâques* mise en scène par Richard Niquette avec notamment Réal Giguère, Elizabeth Lesieur, Josée Cusson, Thérèse Morange et Madeleine Pageau.

Ce soir et jusqu'au 1er décembre prochain (du mercredi au samedi inclusivement), à 20 h 30, à la salle Le Pigeonnier du 138 rue Wellington

nord, le théâtre de la Poursuite présente la pièce de Patrick Quintal *Houdini*, mise en scène par Patrick Bonté et interprétée par Denis Gagné, Raymond Arpin, François Bienvenue, Christiane Deschênes, Sylvie LaBelle, Rita Laverdière, Michelle Prévost et Patrick Quintal.

Ce soir à 20 heures 30 au Centre culturel de Drummondville, La nuit des rois, comédie romantique de Shakespeare, avec Gilles Pelletier, Hubert Loiselle, Nicole Fillion et une quinzaine d'autres interprètes de talent.

A compter de demain dimanche et jusqu'au 28 novembre prochain, au Centre culturel Yvonne L. Bombardier, exposition des oeuvres récentes de Pauline Loiselle Vallières, une artiste en pleine évolution qui touche à toutes les techniques et utilise les médiums les plus divers pour traduire toute l'intensité de la nature en effervescence.

Demain dimanche, à 11 heures, à la salle Maurice-O'Bready, le Centre de Sherbrooke des jeunes musicales du Canada présente dans le cadre de sa série "Sons et brioche" le Trio Bowkum composé de Sandra et Julia Bowkun, respectivement flûtiste et violoncelliste, et Ellen Meyer pianiste. Le trio a comme qualité de rendre accessible aux auditoires les plus variés la musique contemporaine et les oeuvres rarement jouées en concert par les vedettes établies.

Demain dimanche, à 13 h 30, Ciné-famille présente à la salle Maurice-O'Bready le film *Les cygnes sauvages*.

Demain soir, dimanche le 4 novembre à 20 heures 30 au Centre culturel de Drummondville, l'imitateur inimitable Pierre Verville présente son spectacle "Me reconnaissez-vous?"

Club Vidéo SHERBROOKE
1605, King ouest Voisin de De Luxe Auto

OUVERT TOUTS LES SOIRS jusqu'à 9h p.m. dimanche incl. samedi: 10h p.m.
GRAND CHOIX DE FILMS BETA / VHS FRANCAIS-ANGLAIS. VENTE ET LOCATION DE VIDEOS ET FILMS VIDEO.

Depuis "Les Aventures de l'Arche Perdue", l'aventure a un nom: Indiana Jones.

INDIANA JONES
et le TEMPLE MAUDIT

Enfin en version française! \$2.00

Harrison Ford
SI L'AVENTURE A UN NOM, C'EST SÛREMENT INDIANA JONES.

Cinéma CAPITOL 59 King est 565-0111

VIDEO CLUB
MEMBERSHIP ABONNEMENT \$9.95

Club Vidéo SHERBROOKE
1605, King ouest Voisin de De Luxe Auto

Tendres Passions

OUVERT TOUTS LES SOIRS jusqu'à 9h p.m. dimanche incl. samedi: 10h p.m.
GRAND CHOIX DE FILMS BETA / VHS FRANCAIS-ANGLAIS. VENTE ET LOCATION DE VIDEOS ET DE FILMS VIDEO 1095324

OUVERT AUSSI LE DIMANCHE DE 12h. à 17h.

le CAFÉ aux LIVRES

ACHETONS ET VENDONS

LIVRES DISQUES NEUFS, USAGÉS

66, rue Alexandre, Sherbrooke, Qué. (819) 566-7990 J1H 4S6

Tirage hebdomadaire d'un coupon d'achat de \$25.00 à utiliser au Café aux Livres

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Tél.....

Coupon à déposer au comptoir du Café aux Livres

BELVEDERE 1 Voisin de Place Belvédère Sherbrooke Tél.: 562-3969

Télé-7 et La Tribune présentent

14 ANS

LE CRIME d'Ovide Plouffe

6^e SEM.

2^e GRAND FILM **ISABELLE ADJANI YVES MONTAND**

"TOUT FEU TOUT FLAMME"

Horaires - samedi soir - Crime 6h30, 10h20; "Feu" 8h30.
Dimanche - "Crime" 1h30, 5h25, 9h20; "Feu" 3h30, 7h30

BELVEDERE 2 Tél.: 562-3969

7H30 18 ANS ADULTES

FESTIVAL ÉROTIQUE EN FRANCAIS

3 GRANDS FILMS 3

1° "JEUX DEVORANTS"
2° "ROULETTE"
3° "COCKTAIL SPECIAL"

LUCIO FULCI... maître du macabre

LONDRES: "Jack l'éventreur"
BOSTON: "l'étrangleur de Boston"
MONTREAL: "le maniaque au rasoir"

Maintenant, c'est au tour de New-York d'avoir...

ÉVENTREUR de NEW-YORK
qui sera la prochaine victime?

AUSSI

LES FILLES DE GRENOBLE

cinéma de paris

Horaires: LUNDI AU SAMEDI: Films 7:30 l'éventreur: 9:05 DIMANCHE: Éventreur: 2:00 - 5:30 - 9:00 Films 3:45 - 7:15

372 rue King SHERBROOKE 561 7676

Cette semaine

AU CENTRE CULTUREL

Samedi 3 novembre JOYEUSES PAQUES

Cette comédie de Jean Poiret, l'auteur de La Cage aux Folles, met en vedette Réal Giguère, Elizabeth Lesieur, Josée Cusson, Thérèse Morange, Diane St-Jacques, Robert Lavoie, Madeleine Pageau et Richard Niquette. Cette hilarante comédie est mise en scène par Richard Niquette. Billets en vente actuellement.

Dimanche 4 novembre SONS ET BRIOCHES: Bowkun Trio

L'originalité est sans nul doute le qualificatif qui convient le mieux à ce jeune trio établi à Toronto.

Sandra et Julia Bowkun respectivement flûtiste et violoncelliste, et Ellen Meyer, pianiste, possèdent des qualités musicales indéniables et ont le don de rendre accessible aux auditoires les plus variés, la musique contemporaine et les oeuvres rarement jouées en concert par les vedettes établies.

Dans la tradition des Jeunesses musicales du Canada, les membres du trio soignent les commentaires qui accompagnent l'audition des oeuvres... celles-ci devenant une fête tant pour l'oreille que pour l'imagination. Représentation: 11h.

Dimanche 4 novembre La Tribune présente

CINE-FAMILLE: Les Cygnes sauvages

Le roi Hildebrande, perdu dans la forêt et mourant de faim, est sauvé par une sorcière qui, en échange, l'oblige à épouser sa fille. Le roi avait déjà six fils et une fille. Craignant sa nouvelle femme, avec l'aide des nains de la forêt, il cache ses enfants dans une maison que l'on ne peut retrouver qu'avec une pelote de ficelle. La reine les change alors en cygnes sauvages. Représentation: 13h30.



Renaud

Mercredi 7 novembre RENAUD

Bien des étiquettes pourraient être accolées au phénomène Renaud; neuf disques en France, une première parution l'été dernier au Québec, un succès instantané d'estime et de ventes. "Morgane de toi", son récent enregistrement était en octobre au 5e rang du palmarès des meilleurs vendeurs de microsillons de la revue Radio-Activité.

Musicalement, Renaud est de toutes les écoles et d'aucune, à la fois. Renaud n'est d'aucune mode, d'aucune ligne de pensée sauf la sienne. Anarchiste de coeur, vert ou écolo, Renaud ne cache pas ses origines: fils d'enseignant et d'ouvrière, élevé dans un milieu urbain en plein changement, témoin et acteur des grands bouleversements vécus par la société française des dernières années.

Ses thèmes traditionnels, comme l'injustice et l'amour, s'ouvrent maintenant sur l'universel: "Je ne suis qu'un militant du parti des oiseaux, des baleines, des enfants, de la terre et de l'eau. Presque inconnu au Québec avant sa visite de l'été, Renaud, le tendre loubard, attirait 40 000 personnes à Québec, à Montréal, au Spectrum on donnait des supplémentaires. Un coup de foudre?"

Judi 8 et vendredi 9 novembre CINEMAFEUS: Le Feu de la danse (Flashdance)

Une jeune fille de Pittsburg, Alex, exerce dans la journée le métier de soudeuse et rêve de devenir ballerine. En attendant, elle danse le soir sur scène dans un bar populaire. Elle attire ainsi l'attention de son patron, Nick. Alex obtient une audition auprès du comité d'une importante compagnie de ballet. Une comédie musicale américaine (1983), de Adrian Lyne, avec Jennifer Beals et Michael Nouri. Représentations: 19h30 et 21h30.

Samedi 10 novembre DECOUVERTE DU MONDE: Ile Maurice, paradis des mers du Sud

Jean-Paul Machet commente sur scène son film qui met en valeur le décor naturel de cette île enchantée. Lagon d'émeraude, cocotiers échevelés au vent des alizés flamboyants, cascades d'eau claire, montagnes sauvages, tout est en place pour susciter le rêve et donner, bien sûr, le goût du voyage et de l'exotisme. Billets en vente actuellement.

Dimanche 11 novembre FESTIVAL DANSE-ESTRIE

Spectacle des élèves du Centre culturel et artistique, dirigé par Pierre Lapointe. Billets en vente actuellement.

En vente maintenant

13 novembre: Le Mariage secret
14 novembre: Un sur six
16 novembre: Pierre Bertrand, tour de chant
17 novembre: Orchestre symphonique de Sherbrooke: Grand concert
18 novembre: Orchestre symphonique de Sherbrooke: Sons et brioches
21 novembre: Grands Ballets canadiens

Bientôt

24 novembre: Ballet de Tahiti
27 et 28 novembre: La Mamma, une comédie d'André Roussin

Dimanche 4, lundi 5, mardi 6 et lundi 12 novembre

KINEART: Le Bal

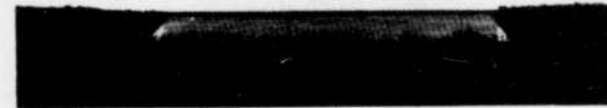
Une salle de bal, différentes époques: "La grande histoire lue à travers la petite: celle des



Le trio Bowkun

gens crevant de timidité et de solitude, qui tentent, dans ce dancing minable, de rencontrer l'amour, l'amitié, au moins d'avoir, durant quelques minutes, un contact physique avec un autre être". (Télérama).

Un film franco-italien (1983), d'Ettore Scola, avec les comédiens du Théâtre de Campagnol. Représentations: dimanche à 16h et 19h30, lundi et mardi à 19h30 et 21h30.



Une oeuvre d'Anne Chérix

Expositions

Heures d'ouverture de la Galerie d'art: Du lundi au vendredi de 12h30 à 17h et les mardi, mercredi, samedi et dimanche, de 20h à 22h.

Galerie d'art

Jusqu'au 11 novembre

LEGENDES: Anne Chérix

Anne Chérix présente sa recherche portant sur les mots mémoire, paysage et surface.

Ettore Scola parle de son film

Pourquoi "Le Bal" m'a séduit? Peut-être parce que mes films, de "Nous nous sommes tant aimés" à "La Terrasse", sont plus "théâtre" que "cinéma" mais surtout parce que, dans "Le Bal", j'ai trouvé les trois thèmes qui me hantent. Le temps, d'abord, le temps qui passe, avec ses ruines, ses infarctus, ses espoirs évanouis, ses illusions qui meurent, et chaque jour qui naît une illusion nouvelle... Ensuite, la solitude. Le cinéma se penche avec beaucoup plus d'attention et de tendresse sur les gens seuls avec beaucoup plus d'attention et de tendresse sur les gens seuls que sur les bons vivants. Enfin, l'Histoire, non pas l'Histoire officielle qu'on ne

voit pas, comme un tapis déroulé derrière nous, ("Une journée particulière" ou "La nuit de Varennes") mais l'histoire individuelle qui nourrit l'Histoire officielle. Celle que vivent à petits gestes de petites gens. "Le Bal", c'est ça. Vous avez eu le Front Populaire, nous pas, puisque nous avons déjà le fascisme. Mais les conséquences de cette époque ont été les mêmes pour vous et pour nous. J'ai donc adopté la pièce en lui gardant une spécificité française. Parmi mes amours, il y a, bien sûr, le cinéma français d'avant-guerre, le cinéma populiste dans le sens positif du terme, Renoir, Carné... Pendant la guerre, sur nos écrans, il y a eu aussi l'Amérique de Fred Astaire, du jazz de Louis Armstrong... Avant de nous coloniser, cette musique a eu pour nous le parfum d'une liberté qui nous était confisquée. Et chacun choisissait son modèle à travers ce miroir déjà peint qu'est le

nifestés par les spectateurs des Centres qui ont déjà accueilli l'exposition. Sans doute m'a-t-on renvoyée déjà au fait qu'un livre "ça se feuillette". Or très rapidement on s'aperçoit qu'ici le livre ne fait pas toujours référence aux supports traditionnels: pages, reliures, signes d'écritures, d'images, logique d'un discours... Là encore il faudrait en appeler à toutes les manifestations du livre pour s'apercevoir qu'il n'a pas été dans tous les contextes (je pense à certaines civilisations) tel qu'on le connaît aujourd'hui. C'est dire que si les artistes ont pris quelques libertés qui leur sont propres, peut-être vaut-il mieux suivre avec confiance et non sans questions, ce qu'ils nous proposent que de vouloir comparer ces oeuvres à tout prix au LIVRE.

Que la grande majorité des artistes aient présenté un livre-objet unique n'est certes pas sans intérêt pour signifier aujourd'hui un déplacement de lectures. Si ces livres ressortent plus de l'objet visuel (peinture, sculpture, multi-médias) contrairement à la production des années 60-70, basée sur la réflexion théorique des artistes, c'est sans doute qu'à travers leurs témoignages se manifeste une tendance de métaphores personnelles après un courant général plus rationnel.

Ce qui me séduit dans la proposition de nombreux livres c'est l'invitation au voyage, ce que j'ai appelé les promenades du regard. Les jeunes artistes aujourd'hui ont pour héritage la réflexion théorique de leurs aînés et l'affirmation tormelle qui va jusqu'à la négation de toute forme. L'idée a engendré le concept qui a engendré l'abstraction de la forme. Reste ce cher néant ou vide des religions orientales tel que notre occident peut l'appréhender, c'est-à-dire dans la confusion. Confusion — chaos — création! Nous voilà arrêtés au bord d'un précipice monstrueux: "la fin d'une civilisation" "la chute des valeurs"... Et certains de crier au scandale "ce n'est plus du livre". Je préfère être interrogative face à ces travaux. Qu'est-ce que le livre aujourd'hui? Et sans dire ici l'ordinateur et tous les supports technologiques qui nous transmettent du discours, je fais référence tout simplement au droit de l'art et des artistes à remettre en question toute création et par là même tout dévoilement réarticulant une réponse... transitoire.

Si le livre a fait l'unanimité quant à sa définition pour une longue période c'est peut-être qu'il reflétait à travers toutes ses transformations visibles, une unité plus grande correspondant à une unification de valeurs. Si aujourd'hui le livre est investi par les artistes (de quel droit diront certains?) c'est aussi qu'avec d'autres médiums il prête dans sa nouveauté d'approche à une reformulation provisoire de l'art. Soyons optimistes.

Il me semble que leurs propositions ludiques nous invitent à toutes formes de projection de notre futur. Alors plutôt qu'un mode de lecture suggère c'est à ces promenades qu'il nous convient. Qui sait où ils nous mèneront. Il n'en tiendra qu'à nous d'écrire un bon scénario puisqu'ils nous laissent hors contraintes tout imaginaire ouvert... alors sans impératif de participation BONNE LECTURE.

Annie Molin Vasseur
Montréal, 18 septembre 1984



Une photographie de Renate Deppe

FOYER

Jusqu'au 11 novembre CLASSICISME ET INTERPRETATION: Renate Deppe et Peter Gross.

Deux photographes présentent leur interprétation du jardin public.

Par l'intensité des gris et leur composition classique, les photos de Renate Deppe ont un caractère dramatique. Dans ses photos le temps semble suspendu, arrêté. Même l'enfant apparaît être le prolongement des chérubins de la vasque du jardin.

Peter Gross, quant à lui, transforme en monuments les manèges d'un parc d'attractions. Lignes, couleurs, équilibre des formes, tension des structures, tout est extrait de son cadre naturel. Peter Gross dans ses photos marque clairement les limites de son espace; le ciel n'est pas d'un azur pur mais bien plus une suite de démarcations; son objectif définit les paramètres de sa vision. Avec la sûreté du cartographe, il joue avec la profondeur et les angles. Les structures d'acier des manèges tracent dans le ciel, les lignes d'un univers à deux dimensions.



Le Bal, un film de Ettore Scola

Une publi-promotion du
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Lauréate au concours de CITE-FM

Pour Johanne Clavet, "une vie pas tout à fait normale"

par Stéphane Lavallée
VICTORIAVILLE - Etre avide de musique classique et vouloir en jouer, s'en faire une carrière, "c'est une vie pas tout à fait normale", lance la clarinettiste Johanne Clavet, 22 ans, de Thetford-Mines, sixième lauréate du programme d'encouragement aux talents canadiens de la station radiophonique sherbrookoise CITE-FM.

"Le matin, quand tu te lèves, tu penses à pratiquer. Ca veut dire des sorties ratées, des trois ou quatre heures de pratique par jour, à part des cours, sept jours sur sept, 365 jours par année."



(Photo La Tribune par Stéphane Lavallée, Victoriaville)
 La lauréate du programme d'encouragement aux talents canadiens de CITE-FM pour octobre, Johanne Clavet, une clarinettiste thetfordoise de 22 ans.

Mais, la petite femme dont l'énergie déborde, ne se plaint pas. Elle a décidé que, pour elle, ce serait cela la vie: jouer de la clarinette.

"Au moment où tu t'impliques dans la musique, ce n'est pas des sacrifices", confie Johanne Clavet.

Son rythme de vie n'entraîne d'ailleurs pas le cloisonnement, la solitude dans les salles sombres à longueur de journée. "Il faut faire autre chose, ne pas s'isoler dans la musique classique", croit-elle.

"Il faut faire des folies comme tout le monde. Et les gens doivent arrêter de penser et dire que nous sommes des petits monstres de la musique", espère la lauréate.

Johanne Clavet ne fait pas que précher. Parallèlement à des études musicales chargées, au Conservatoire de Québec, elle s'initie à l'italien et l'allemand.

Des apprentissages qui risquent bien de lui servir amplement. La bourse de 500\$ rattachée à sa distinction au concours de CITE-FM contribuera vraisemblablement à conduire Johanne Clavet en Allemagne l'été prochain.

Ce ne serait pas une première expérience. Depuis trois ans, elle est invitée au camp musical de Pommersfelden où un comte ouvre les portes de son château aux plus grands espoirs mondiaux. Là-bas, on défraie les coûts, la musicienne invitée se contentant de défrayer le prix du transport. La clarinettiste thetfordoise y est allée à l'été 1982, tandis que l'an dernier, des "pépins" l'on retenu au Québec.

Or, il est évident pour Johanne Clavet

rière canadienne, d'autant plus que c'est un milieu assez opaque. Là-bas, on joue dans les rues et les gens donnent de l'argent... pas pour te faire taire mais pour t'encourager."

Et c'est établi. L'artiste de 22 ans prendra le chemin de l'Allemagne pour y rester au moins un an, à partir de l'été prochain, après le mois au camp musical.

Le titre du programme d'encouragement aux talents canadiens "arrive à point" pour Johanne Clavet. "Ca débouche sur quelque chose de tangible, dit-elle, après une année un peu creuse." Bref, c'est ce que ça prenait pour rattraper son souffle.

Ce nouvel élan pourrait bien porter fruit dès la semaine prochaine alors que la clarinettiste participera au concours de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il y a deux ans, elle atteignait la semi-finale. Cette année, Johanne vise pas moins que la finale et, rien de trop beau, peut-être les grands honneurs. Mais tout cela

sans brûler les étapes. A sept ans et demi, elle touchait la clarinette. Près de 15 ans plus tard, elle sent véritablement que tous les sacrifices, les petites rencontres, les exécutions, peuvent bien mener, de fil en aiguille, à gravir des échelons importants. Après

13 ans au Conservatoire, c'est sans doute la rançon de la détermination.

On pourra entendre Johanne Clavet et les trois autres participantes d'octobre au programme d'encouragement aux talents canadiens (Hélène Ouellet et Sylvie Lainesse,

de Victoriaville, et Hélène Blanchet, de Sherbrooke), lors du concert du dimanche 2 décembre, à 21 heures, sur CITE-FM.

Le Gala concert réunissant les douze lauréats de l'année à ce

concours aura lieu en mai, à l'Université de Sherbrooke.

CHT 63 présente
 APRES LA CAGE AUX FOLLES VOYEZ
 DE POIRET
 Joyeuses Pâques
 Réal Giguère
 et 7 autres bons comédiens
SAMEDI, 3 NOV.
 Salle Maurice O'Bready
 Guichet: 14h00 à 22h00
 Réservez au 565-5430

Sons et brioches
 11 heures
 dimanche, 4 novembre
 Grande Salle Maurice O'Bready
JEUNESSES MUSICALES
TRIO BOWKUN
 Violoncelle-flûte-piano
 Café, jus de fruits et beignets servis avant le concert seulement.
 Adultes: 2,00\$, Étudiants: 1,50\$, Enfants: 50¢
 Salle Maurice O'Bready
 Centre Culturel
 Université de Sherbrooke

Le Vieux Clocher de Magog
 64, Merry nord, Magog
 847-0470

Le Capitaine Nô et le Mti Blues Band
 Samedi, 3 nov. - 20h30
BERTRAND GOSSELIN
 Samedi, 10 nov. 20h30 \$5

Gerry Boulet
 (6 musiciens)
 "Presque quarante ans de Blues"
 Vend., sam. 16 et 17 nov.
 20h30 \$10
 CMO O'KEEFE

ENSEMBLE "Cantabile" DE MONTRÉAL
LE MARIAGE SECRET
 de Cimarosa
 avec Marie DUGAL, Marie LAFERRIERE, Brigitte TOULON, Pierre CLARIBONNEAU, Bruno LAPLANTE, Paul TREPANIER
 Participation exceptionnelle de Louise DUSSAULT
MARDI, 13 NOVEMBRE - 20h30

les productions Jean-Marie Lemieux Inc. présentent la
COMÉDIE
 «UN SUR SIX»
 «J'ai trouvé la pièce «un sur six» aussi drôle que vraie»
MERCREDI, 14 NOVEMBRE - 20h30

Les grands Ballets Canadiens
 PROGRAMME CAPRICCIO FINDINGS ASTAIRE
Mercredi, 21 novembre - 20h30

Salle Maurice O'Bready
 Centre Culturel
 Université de Sherbrooke

Ce samedi misez le

samedi 11h VIDEO-STAR
 samedi 12h FESTIVAL ELVIS PRESLEY
 samedi 19h SHERIF FAIS-MOI PEUR
 En exclusivité à **TELE 7**

ENCES SEMAINE DES SCIENCES SEMAINE DES SCIEN

PORTE ouverte 84

Une invitation à tous
 A visiter la Faculté de médecine

Dimanche le 4 novembre 1984 de 12 à 17 h

De très nombreux sujets à votre choix; vous découvrirez l'ampleur de la recherche estrienne en santé

Faculté de médecine UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

1^{ère} EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES par le chirurgien bien connu
Dr ROBERT PAULETTE

Du 4 au 11 novembre
 Samedi et dimanche de 9h à 17h et du lundi au vendredi de 11h à 21h

Salle d'exposition
The HOMESTEAD 569-2671
 3905, Rte 147, R.R. 2, Lennoxville, Qué., J1M 2A3

La photographie, violon d'Ingres d'un grand patron

par Pierrette Roy
SHERBROOKE — Même s'il est chirurgien général, il ne faut pas s'attendre à ce que Robert Paulette s'intéresse uniquement au corps humain.



Robert Paulette voit la photographie d'abord comme une détente.

D'ailleurs, l'exposition qu'il présente à compter de demain et jusqu'au 11 novembre au Hometown, à Lennoxville, est éloquent sur son amour des grands espaces et des paysages qu'il fixe sur pellicule.

Avec cette exposition qui lui permet d'offrir plus de 75 des scènes croquées au cours de l'un ou l'autre de ses nom-

breux voyages, il n'a pour seule prétention que de partager avec d'autres quelques-uns de ses souvenirs de voyage. Dans cet

échantillonnage qu'il offre et que l'on pourrait intituler Images du Canada, il présente des scènes de toutes les provinces du pays, offrant évidemment une place toute spéciale à sa région natale, l'Estrie.

Des milliers de photos

Amateur de photographie depuis que son père lui offrait sa toute première caméra à l'âge de 16 ou 17 ans, Robert Paulette n'a pas cessé depuis d'exploiter ce médium d'expression qui était mis à sa disposition et a accumulé au fil des ans plusieurs milliers de photographies qu'il conserve comme autant de témoins de ses nombreuses pérégrinations à travers le monde.

"La photographie, c'est pour moi un véritable plaisir", explique-t-il. "J'ai un métier que j'adore et qui en est un de précision mais, à travers la photographie, ce qui m'intéresse c'est l'expression, la composition, la couleur."

Chef-chirurgien au Centre hospitalier de Sherbrooke depuis 19 ans, il a d'ailleurs su mettre à profit son hobby dans l'exercice de ses fonctions puisqu'il a mis sur pied un service de photographie médicale pour l'enseignement aux stagiaires.

Ce Sherbrookoïse d'origine considère que c'est l'inspiration qui commande une photographie et,

sans elle, un paysage ou une scène n'ont pas l'intérêt artistique nécessaire pour susciter l'élan créateur. "L'inspiration est là ou elle n'y est pas. Si elle n'y est pas, on ne peut la susciter", confie-t-il.

Pour celui qui, dans l'exercice de ses fonctions, rencontre au moins 500 nouvelles personnes par année et qui a pratiqué déjà, au cours de sa carrière pas moins de 10,000 interventions, la photographie est sans contredit une méthode efficace de détente qu'il veut aujourd'hui faire partager à d'autres, par cette première exposition qu'il présente. Et, comme il a réussi à

donner à toute sa famille son goût pour la photographie, il plus ou moins rapproché, à une exposition familiale, qui sait...

LOCATION
 • TV • VÉDO • CASSETTES
 • JEUX VIDÉO • AMPLIFICATEURS • ETC.
G. DOYON TV/SON
 1112, rue Conseil, Sherbrooke
 Tél.: 565-3177, 562-7886

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIRS SHERBROOKE INC.
 anciennement le Centre des loisirs Ste-Jeanne d'Arc,
 organise une
SOIREE DANSANTE
 CE SOIR, SAMEDI, 3 NOVEMBRE 1984 A 20H00
 au GYMNASÉ DU CENTRE COMMUNAUTAIRE
 1010, rue Fairmount, Sherbrooke
 Avec l'orchestre
STAGE BAND MONTCALM
 (16 musiciens)
 Une invitation spéciale est lancée à tous et chacun.
 Le but de cette soirée: permettre une rencontre sociale.
 Pour de plus amples renseignements, communiquez
 111304 avec le Centre en composant: 569-3616

SPECIAL DU MOIS

STEAK AU POIVRE \$8.95
 Pomme de terre et légume du jour

Chansonnier vendredi et samedi soir
 De retour Sylvie, chanteuse, Richard, guitariste

DIMANCHE
 • Déjeuner MIDI 11h a.m. à 2h p.m. rosbi à volonté
 • Souper rosbi à volonté
\$6.95 par personne

Cartes de crédit acceptées:
 Reservations **569-8757**
 VISA, MasterCard, American Express

Le Brasserie
 1665, rue King ouest, Sherbrooke

UN 5 À 7 SUR DEUX ÉTAGES

COCKTAIL, CANAPÉS, ...
FINITE INVITÉ À CARQUE SEMAINE...
LES JEUDI ET VENDREDI...

286 ALÉXANDRE SHERBROOKE

PRIX REDUIT et GRANDE PERFORMANCE

ZENITH VHS

SPECIAL \$779.95
 plus BONUS-FILMS de notre SUPER CLUB VIDEO

Le rendement unique des images produites par les magnétoscopes VHS de Zenith est attribuable au système de balayage à quatre têtes conçu avec précision par Zenith.

Résultat: une reproduction d'image de qualité supérieure à haute définition dont la durée, la luminosité, la couleur et les tons n'ont jamais encore été atteints par les autres magnétoscopes.

VIDEOTECH

910, King O. Sherbrooke Galeries Orford Magog 190, Lindsay Drummondville

TOUT NOUVEAU A SHERBROOKE!

les Brunchs artistiques

PRÉSENTÉS AU RESTAURANT ELITE

Pour une 2e année, le Restaurant Elite de Sherbrooke présente les Brunchs artistiques tous les dimanches de 11h00 à 14h00 vous donnant la chance d'apprécier de nouveaux talents musicaux de la région chaque semaine. Le Restaurant Elite vous offre un menu dominical composé d'une trentaine de plats des plus exquis et uniques en leur genre.

Encourageons nos artistes locaux.

Dimanche, le 4 novembre 1984	France Thibault — Pianiste Nathalie Boucher — Violoniste Musique populaire et jazz
Dimanche, le 11 novembre 1984	Marc Charron - Pianiste Musique populaire et classique
Dimanche, le 18 novembre 1984	Pierre Langlois - Guitariste Musique classique et semi-classique

Pour informations:
RESTAURANT ELITE: 563-4755
 En collaboration avec
 CHLT RADIO 63, la tribune, Cite

LES RETROTHEQUES PRESENTENT

"ELVIS SCOTT SHOW"
 mettant en vedette
DAVID SCOTT
 et ses musiciens

LES 5, 6, 7 NOV. A SHERBROOKE LES 8, 9, 10 NOV. A MAGOG

VEDETTE DU FILM "THIS IS ELVIS"
 du disque, de la radio et télé

2 SPECTACLES PAR SOIR
 10 h 30 p.m. et 1 h a.m.
 ADM.: \$2.00, membre \$3.00, non-membre

80, Thérien, Sherbrooke, 565-9606
 125, Principale O., Magog, 843-5400

EN PLUS LE MERCREDI, 7 NOV. la RETROTHEQUE FETE LE 4e ANNIVERSAIRE de la SOIREE DES DAMES

Cocktail, fleurs, surprises, etc.
 Une carte de membre sera offerte à toutes les dames.
BIENVENUE!

Cet automne misez le

Ce samedi: 20h00

LA CAGE AUX FOLLES

Comédie réalisée par Edouard Molinaro, avec Michel Serreault, Ugo Tognazzi, Michel Galabru et Rémi Laurent.

23h30

UN FRISSON DANS LA NUIT

Drame policier réalisé et interprété par CLINT EASTWOOD

TÉLÉ 7

31 octobre au 1er décembre
 du mercredi au samedi
THÉÂTRE LE PIGEONNIER
 138, Wellington Nord, Sherbrooke
 ENTRÉE: 8,50\$
 150 fauteuils confortables service de bar de 19h00 à 21h00
 prix spéciaux pour groupes et étudiants sièges numérotés
 RESERVATION: 564-2060

SPÉCIAL TÉLÉ-7

Judi, 8 novembre
 Vendredi, 9 novembre **1/2 prix** sur présentation de ce coupon

A 81 ans, La Poutine remonte sur scène



Chevauchant une grosse moto, Rose Ouellette fait sa rentrée au Théâtre des Variétés dans Mon mari est un extra-terrestre. Avec elle, de gauche à droite, Serge par Pierre Roberge

Hamelin, Josée Labossière, Normand Gélinas, Yvan Benoit, Louise Matteau et, à l'intérieur du robot, Mario Rodrigue.

MONTREAL (PC) — Lorsqu'on la reconnaît en public et qu'on la salue d'un beau "Bonjour Mme Ouellette", celle-ci sourit en coin et souligne qu'elle préfère encore son nom d'artiste, La Poutine.

produite dès 1926, à l'époque de Ti-Zoune, père d'Olivier Guimond, quand l'édifice (environ du même âge que La Poutine) de l'avenue Papineau s'appelait théâtre Dominion.

"Ca m'a pris tellement de temps à me faire un nom, je ne voudrais pas que les gens l'oublient", racontait la comédienne à l'étonnante longévité professionnelle.

moins chez les membres actifs — de l'Union des artistes s'y est

A 81 ans, Rose Ouellette retournera bientôt sur la scène du Théâtre des Variétés dans un vaudeville de Normand Gélinas, Mon mari est un extra-terrestre. Son dernier engagement à cet endroit remonte à 1981, dans une revue musicale avec Joel Denis.

A LA BRASSERIE LE BAVAROIS
ON FETE
L'HALLOWEEN
LES 1, 2, 3 NOV.
NOMBREUX PRIX AUX COSTUMÉS (ES)
2155 GALT O., SHERBROOKE, 565-0220

Artiste-peintre
Invitation de Pauline Loiseau-Vallières
Dimanche le 4 novembre entre 14h et 16h, vernissage des oeuvres les plus récentes de l'autodidacte Pauline Loiseau, qui sera présente pour l'occasion au Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt. L'exposition se poursuivra jusqu'au 28 novembre inclusivement. L'invitation est lancée. Bienvenue à tous.
Adresse: 1000, rue J.A. Bombardier Valcourt, P.Q.
Heures: Lundi au vendredi: 9h à 12h — 13h à 17h
Mercredi au vendredi: 19h à 21h
Dimanche: 14h à 16h

les artistes qu'il aime", ajoute Mme Ouellette qui jouera notamment avec l'auteur Gélinas, Yvan Benoit, Josée Labossière et Louise Matteau.

Les étés précédents, Rose Ouellette se produisait au théâtre d'été de l'île Charron, à Longueuil. Ce furent ses premières comédies à texte car jusque-là, en un demi-siècle de carrière, elle et ses compagnons de burlesque avaient toujours fonctionné avec de simples canevas.

te mentionne ajoute qu'elle s'adonne parfois au badminton.

fera le mieux rire ce soir-là.

Mon mari est un extra-terrestre a été créée l'été dernier au théâtre que dirige Normand Gélinas, à Shawinigan. La Poutine a accepté d'y passer la belle saison car, explique-t-elle, "du moment que je fais du théâtre et que le directeur est gentil, je peux aller jouer jusqu'en Angleterre".

Loisirs
Quand notre héroïne ne fait pas son métier de comique, elle a des loisirs comme la pêche. L'été dernier, lors d'une partie de pêche avec des gens de la troupe en Haute-Mauricie, affirme Mme Ouellette, "j'ai attrapé 17 belles truites — A la mouche ou au ver? — Au ver, des fois aussi avec du blé d'Inde."

Pour sa part, Normand Gélinas fait un peu violence à la modestie de son interprète vedette: "Elle est 'groundée' (branchée) direct au monde. Les gens dans la rue s'embrassent..."

La pièce, précise son auteur, a d'abord germé il y a 18 mois et Mon mari est un extra-terrestre en est maintenant à sa huitième version.

SPECTACLE DE LUTTE FEMININE DANS LA CREME TOUS LES DIMANCHES A 7H30
au
CRUISING BAR 128 BOGARD
128, Wellington sud, 821-2286

SPECIAL SAMEDI SOIR Table d'hôte
Entrée: Fondue parmesan, Salade César, Plat principal
Steak au poivre flambé 10⁹⁵
Crevettes sautées à l'ail 8⁹⁵
Tournedos sauce bordelaise 11⁹⁵
Délice aux ananas ou Gâteau Forêt-Noire
DIMANCHE BRUNCH
Choix de 30 plats différents 6⁹⁵
Buffet
du dimanche soir
Rosbif et Poulet à volonté 6⁹⁵
AUBERGE ROYALE
Salle à manger LE FIN GOURMET
1900 King est, Sherbrooke
Réservations: 567-9898 Nouveaux propriétaires: Sylvie et Yvan Faucher

Le Petit
4200, King ouest Sherbrooke 563-4755
SUPER SPECIAL
TOUS LES DIMANCHES SOIR FONDUE CHINOISE (A VOLONTÉ)
\$6⁹⁵
Comprendant: champignons, piments, oignons, pommes de terre et nos 4 sauces maison
Réservations: 563-4755

EN 14e SEM. CE SOIR 8H30
LA MERE, SA FILLE ET LA BONNE SONT-ELLES ENCEINTEES? DANS UNE FAMILLE OU LE PERE, MINISTRE, PRECHE LE CONTROLE DES NAISSANCES!
L'UNION THEATRALE INC.
Pavillon Jacques-Cartier, CE SOIR 20H30
Prix spéciaux pour la famille.
Réservations: 569-2727 ou 565-5850

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT
UNE COMEDIE A SUCCES D'ANDRE ROUSSIN QUI A TENU L'AFFICHE PLUSIEURS ANNEES A PARIS. EPOUS-TOUFLANT!
L'UNION THEATRALE INC.
Pavillon Jacques-Cartier, CE SOIR 20H30
Prix spéciaux pour la famille.
Réservations: 569-2727 ou 565-5850

Ces beaux messieurs de Bois Doré pour les passionnés de téléséries
Mettant en vedette Georges Marchal, Yolande Folliot et Michel Albertini.
L'histoire se déroule en 1621, sous le règne de Louis XIII. Le marquis Sylvain de Bois Doré mène en son château une existence passionnée, partagée entre la chasse, la bonne chère et les femmes. Ce premier épisode d'une série de 5 l'entraîne dans une lutte contre des traîtres et nous fait découvrir un homme sensible aux charmes de la belle Lauriane.
Une télésérie exceptionnelle d'après le roman de George Sand, à suivre à compter du dimanche 4 novembre à 20h, en reprise le dimanche suivant à 12h30.
TVFQ voit loin!

COLECO VISION
Offre Boni!
P'tit Bout de Chou GRATUIT!
NOTRE PRIX 174.99 **SOLDE 169⁸⁸**
Cartouche DONKEY KONG incluse
ColecoVision... le système de jeux vidéo le plus fantastique des années 80. Et les P'tits Bouts de Choux... la poupée la plus en demande de tous les temps! Maintenant, obtenez les deux si vous achetez un système de jeux vidéo ColecoVision® et une cartouche de jeu ColecoVision® fabriquée par Coleco. Remplissez un coupon au magasin et votre poupée vous sera envoyée chez vous.
QUI DIT QUINCAILLERIE... DIT PASCAL!
3100, boul. Portland Sherbrooke
LIVRAISON SANS FRAIS AVEC ACHAT DE 100.00\$ ou plus

Ce dimanche misez le
dimanche 11h LES ETOILES DE LA LUTTE
dimanche 17h30 CHACUN CHEZ-SOI
dimanche 19h L'ILE FANTASTIQUE
dimanche 18h VIDEO-STAR
cinéma du dimanche
dimanche 20h CINEMA
dimanche 22h L'HEURE JUSTE
En exclusivité à **TELE**

"Le téléphone sonne toujours deux fois"

Jean-Claude Brialy joue un commissaire abruti... qui se prend pour Bogart

par Claude Le Gentil

PARIS (AFP) — "Le téléphone sonne toujours deux fois" que réalise actuellement le jeune metteur en scène Jean-Pierre Ver-gne, avec Jean-Claude Brialy pour vedette, aurait pu tout aussi bien s'intituler "Quand le cinéma française se moque du cinéma noir américain des années 50".

C'est l'histoire d'un meurtre, celui d'une femme, au crâne défoncé à coups de téléphone, sur lequel le commissaire Brialy est chargé d'enquêter.

Au cours de ses investigations il se retrouve aux prises avec un privé envahissant et mégalomane qui n'a de cesse de lui mettre des bâtons dans les roues et de compliquer son enquête comme à plaisir.

Moustache grise et imperméable mastic, Jean-Claude Brialy campe dans ce film humoristique, un flic quelque peu demeure. Les gags, les quiproquos, les situations farfelues s'y succèdent à un rythme trépidant.

Dans une interview au quotidien "Le Figaro", il a résumé en ces termes ce nouveau personnage qu'il incarne à l'écran: "Je joue cette fois un commissaire abruti qui se prend pour Bogart et qui ne trouve jamais aucun indice, arrivant toujours le dernier sur le terrain."

Il se promène sur les planches des théâtres ou dans les studios de cinéma comme si tout ce qui l'en-

tourne lui appartenait. Avec aisance, avec élégance et juste ce qu'il faut de désinvolture, il joue à merveille l'ahuri, l'effarouché, l'innocent.

Il sait comme personne se servir de la mobilité d'un visage sympathique et conquérant et donne la comédie d'instinct, en s'amusant lui-même. A 51 ans, Jean-Claude Brialy est indéniablement l'un des meilleurs acteurs de la scène et de l'écran français.

Ce fils de colonel est né à Aumale, en Algérie. Les affectations successives de son père entraînent quelques perturbations dans ses études qu'il commence au lycée à Blida, pour les poursuivre à Bône, à Marseille, au collège de Saint-Etienne, au Prytanée militaire de la Flèche et enfin à Strasbourg où il prépare son baccalauréat. Mais en même temps il suit des cours d'art dramatique, obtient un premier prix de comédie au Conservatoire de Strasbourg et entre ainsi au Centre Dramatique de l'Est où il sera l'interprète des "Mains sales" de "Bobosse", "Les parents terri-

bles", "Jean de la Lune", "Le bar-bier de Séville", etc...

Appelé au service militaire, il est affecté au service cinématographique de l'armée. A sa démobilisation, il poursuit dans cette voie sur la proposition du producteur Fred Orain, en enregistrant les textes de plusieurs courts métrages. Mais le jeune comédien reprend bientôt sa carrière théâtrale pour une tournée de six mois au cours de laquelle il joue des vaudevilles: "Occupe-toi d'Amélie", et "Le congrès de Clermont-Ferrand".

C'est auprès de Darry Cowl dans "L'Ami de la famille" que Jean-Claude Brialy débute au cinéma. L'année suivante il se trouve au coeur de ce mouvement novateur qu'on appellera "la nouvelle vague" et devient l'interprète favori de ses animateurs: Jacques Rivette, Jean-Luc Godard, François Truffaut dans leurs premiers courts métrages puis dans quelques-uns des longs métrages qui feront le succès de "La nouvelle vague": "Le beau Serge" et "Les cousins", de Claude Chabrol, en premier lieu.

La désinvolture railleuse, l'aisance du comédien s'accordent au style des jeunes maîtres et l'autorité de l'acteur de métier lui permet de triompher dans les genres les plus divers, du vaudeville au drame, du

film moderne au film d'époque. Il est ainsi l'interprète de la plupart des grands réalisateurs, les "modernes": Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, François Truffaut, Alexandre Astruc, Pierre Kast, Philippe de Broca, Jean-Pierre Melville, Roger Vadim, etc... aussi bien que des "anciens": Max Ophüls, Julien Duvivier, André Cayatte etc...

Cette abondante carrière cinématographique n'a pas empêché Jean-Claude Brialy de s'affirmer sur scène dans plusieurs pièces: "Un dimanche à New York", "Madame Princesse", "Les portes claquent", "La puce à l'oreille", qu'il joue pendant deux ans! A la télévision on le vit dans "Les parents terribles", "Chéri" et "Anna", une comédie musicale.

A cette activité de comédiens devait s'ajouter un peu plus tard celle de réalisateur. Jean-Claude Brialy entreprend une nouvelle carrière. Son premier film, "Eglantine" est une oeuvre pleine de fraîcheur, de sensibilité. En 1972 "Les volets clos", en 1973, successivement "L'Oiseau rare" et "Un amour de pluie".

Plus récemment on l'a vu dans un rôle grave et bouleversant: celui du procureur morbide du "Juge et l'assassin", de Bertrand Tavernier. Un peu plus tard il campait avec

beaucoup de drôlerie, dans "les oeufs brouillés", le chef de publicité d'un président de la République démagogue.

Aux côtés du regretté Jean Gabin et de Danielle Darrieux il a revêtu la soutane pour jouer les curés truands dans "L'année Sainte", de Jean Girault. Puis ce fut "Barocco", le film du metteur en scène André Techiné.

Après quoi Jean-Claude Brialy n'a pas craint d'interpréter sur la scène le "Richard II" de Shakespeare qui lui a valu les éloges d'une critique pourtant sévère d'ordinaire. Il a été aussi l'un des personnages de "L'Imprécauteur", le film que Bertucelli a tiré du roman à succès de R.V. Pilhes.

Comme réalisateur on lui doit encore deux films pour enfants, inspirés de l'oeuvre de la comtesse de Ségur: "Les malheurs de Sophie" et "Un bon petit diable", une peine qu'il a exploitée avec bonheur et à laquelle il compte bien revenir.

Ses projets dans le proche avenir? Aux côtés de Catherine Deneuve il campera un chef douanier en Algérie dans le prochain film d'André Techiné. Puis il se retrouvera devant la caméra de Claude Chabrol pour l'adaptation d'un roman

de Siméon, un film dans lequel Isabelle Huppert et Michel Serrault lui donneront la réplique.



Jean-Claude Brialy

Georges Thill restera probablement longtemps encore le ténor français idéal

par Yves Engler

PARIS (AFP) — Le Caruso français, une voix d'or. Une voix du Bon Dieu, un mythe, etc... les définitions hyperboliques abondent pour évoquer Georges Thill qui vient de s'éteindre à la veille de ses 87 ans dans sa retraite du sud de la France où il s'était installé en 1975.

Sans tomber dans cet excès, on peut cependant affirmer qu'avec cet artiste disparaît le plus fameux ténor français de ce siècle, à moins qu'un astre nouveau n'apparaisse à l'horizon lyrique avant l'an 2000.

Les belles voix de ténor sont, il est vrai,

plus rares que celles de baryton et voire même de basse, d'où sans doute les admirations délirantes qu'elles provoquent chez les amateurs de bel canto: de nos jours, l'Espagnol Plácido Domingo et surtout l'Italien Luciano Pavarotti (comme jadis son compatriote

Caruso), sont l'objet de véritables cultes.

Fêté pendant près de trente ans en France et dans le monde, bien que retiré depuis 1956 après un dernier concert au Châtelet, à Paris, le 25 mars de cette même année, Georges Thill est resté, grâce au disque, une référence dans son pays il est vrai, pauvre en chanteurs de renom depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Ses enregistrements (beaucoup d'extraits d'opéras et une intégrale de "Werther" de Massenet avec Ninon Vallin) circulent régulièrement dans le commerce et, l'année de ses 80 ans, sa firme Pathé Marconi avait composé un album anniversaire qui donne un aperçu de la variété de ses dons et de l'étendue de ses possibilités, aussi bien dans les réper-

toires français, italien et allemand principalement waghérien. En cet automne, un nouveau coffret de ses interprétations vient de paraître, consacré plus spécifiquement au répertoire lyrique français, de l'aristocratique Gluck à l'élégique Massenet.

Comment en effet ne pas être séduit par le chant radieux, naturel de Georges Thill, par sa prononciation parfaite et raffinée, par sa belle prestance en scène, même si, aux dires des témoins de son époque, son jeu demeurait assez conventionnel?

Doté naturellement d'un aigu facile, Georges Thill n'aurait pas été l'incomparable ténor qu'il est devenu, sans l'acquisition d'une solide technique.

Né à Paris le 14 décembre 1897, il appartient à cette génération de Français dont la jeunesse se passa sur les théâtres d'opéra de la Grande Guerre. Aviateur de 1914 à 1918, un lendemain de l'armistice, il entra au Conservatoire de Paris, étudiant le chant avec la basse André Gresse, la mise en scène avec Inardon et n'en sortant en 1921 qu'avec un deuxième accessit de déclamation lyrique.

Lui-même prétendait que son chant n'était alors que "du cri et rien d'autre..." Aux dires de ses camarades (ses contemporains au

Conservatoire où musique et théâtre étaient réunis, avaient pour noms Edwige Feuillère, Madeleine Renaud, Fernand Ledoux...), ce qui caractérisait à cette époque sa voix, c'était une certaine beauté dans le médium, avec un aigu facilement nasal, un grave plutôt faible et un accent parisien qu'il n'était pas du meilleur effet.

Conscient de ses faiblesses, il partit de 1921 à 1923 se perfectionner à Naples chez le ténor Fernando de Lucia (1860-1925) qui lui apprit à raison d'une à deux leçons par jour



Georges Thill aux heures de sa gloire comme ténor.

la p'tite gayole

C'EST BIEN "PARTY"

pour les mois de novembre et décembre, le restaurant belge "La p'tite gayole" sera ouvert aux groupes exclusivement.

Réervations: (minimum: 10 jours) **837-2677**

La p'tite gayole
30 Compton ouest, Waterville, Qué.
La p'tite gayole, toute une fête!

LE PERROQUET
musiciens sur place

TOUS LES SOIRS: 9⁹⁵
Spécial à **9⁹⁵**

aussi:
2 tables d'hôte

BRUNCH 6⁹⁵
DU DIMANCHE

Reservez immédiatement pour vos parties de Fêtes!
Salle disponible pour groupe de 50 personnes ou moins.

Réervations: **567-2911**

CLUB VACANCES VILLAGE DE CONGRÈS

Nouveau: Condos de vacances et temps partagé "time sharing" A PARTIR DE 2.000\$/SEMAINE.

Hébergement pour jusqu'à 625 personnes.

Villas spacieuses de 2, 3 et 4 c. à c., avec chacune sa salle de bains. Cuisine équipée. Certaines avec foyer et patio en bordure du plan d'eau. Aussi studios à 2 1/2 avec cuisinette. A la journée, à la semaine ou au mois.

Piscine intérieure, bains saunas et tourbillon, glissade aquatique. Tennis à volonté et gratuit (4 courts), gymnase, vélos en location, 20 salles de travail et de détente, pour des groupes de 10 à 350 personnes. Badminton, pétanque, croquet, balle-molle, pratique du golf (driving range).

Equitation: Randonnée et clinique, excursions et randonnées pédestres.

Tir-à-l'arc • Chasse au sanglier.

Attention: Chambres et salle de bal entièrement redécouvertes en 1984.

Artiste invité samedi au Salon Bleu.

Haute cuisine - Dîners dansants et Brunch animés par Jean B. Marcoux

FORAITS:
(Exemples)
GOLF ILLIMITÉ: Chambre, 2 repas, golf différent chaque jour, taxes et services: 66.00\$ par jour* (du lundi au vendredi)
ESCAPADE DE FIN DE SEMAINE: Vendredi souper dansant, samedi 3 repas, dimanche brunch, chambre, taxes et service 132.00\$*
Plan européen à compter de 30\$*
*Par personne, occupation double.

URGENT: Demandez maintenant le dépliant des forfaits "Party de Noël"

De la mesure, du naturel, de la simplicité et finalement... de l'harmonie, à vol d'oiseau.

Recherchons... Participant(e)s en vue de l'organisation d'une série de récitals et d'ateliers de perfectionnement à l'occasion de la semaine de Noël 1985, sous le thème: "Une semaine à vol d'oiseau par le chant grégorien". Veuillez adresser toute correspondance à:
• PROJET A VOL D'OISEAU •
Domaine Saint-Laurent de Compton C.P. 180 Compton, J0B 1L0

Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
C.P. 180 J0B 1L0

Entre le mont Orford et le Vermont 20 km au sud de Sherbrooke

RENSEIGNEMENTS:
EN DIRECT DE MONTREAL: 397-9887
AUTRES REGION: (514) 835-5484
Bureau d'affaires à Montréal: (514) 485-8564

MENU EXCLUSIF! CUISINE EXQUISE!

MINI-SURF & TURF 8⁹⁵
avec 3 variétés de fruits de mer

LANGOUSTINES 9⁹⁵

FRUITS DE MER ET STEAKS 13⁹⁵
Choix de 8 repas complets

Le Filet du Pêcheur Restaurant
309, Wellington sud, Sherbrooke
Pour réservations: 562-8846

Shangri-la
RESTAURANT
Anciennement le Beau Site

Panorama magnifique avec vue sur le lac.

Dimanche: Fondue chinoise à volonté 6⁹⁵

Reservez tôt pour votre party des Fêtes

864-6422

170, rue Dion, Deauville
Du Mercredi au dimanche

BRASSERIE L'EMERILLON
92, Wellington sud 566-5116

SPECTACLES SUR ECAN GEANT, VIA SATELLITE.

LES 5-6 NOV. **PINK FLOYD THE WALL 21h.**

12-13 NOV. **U.S.A. FESTIVAL**

19-20 NOV. **JUDAS PRIEST 21h.**

26-27 NOV. **CROKUS 21h.**

BOXE

9 NOV., 21h. **LARRY HOLMES VS JONES SMITH**

Atmosphère exceptionnelle

SALLE A MANGER LE GOSIER
à la gorge de Coaticook

Novembre - le mois de **LA BROCHETTE**

Choix de Brochette Filet mignon Brochette de Pétoncles Brochette de Poulet Brochette d'agneau

\$8⁹⁵

Servies sur riz, avec légumes

SPECIAL DU MIDI
du lundi au samedi à partir de **\$5.25**

TABLE D'HOTE
à tous les soirs.

Spécialités: fruits de mer, grillades et cuisine française.

Fondue bourguignonne ou Fondue chinoise salade du chef **\$3200** (1 pers.)

BRUNCH BUFFET
ROTI DE BOEUF A VOLONTE
du dimanche de 11h. à 14h.
\$8⁹⁵ adultes \$4⁹⁵ enfants (10 ans et moins)

Reservez tôt pour vos party des Fêtes

Chef et propriétaire AIMÉ CHAUVIN
Maintenant ouvert à l'année 7 jours par semaine, de 11h. à 22h.

Réservations: 849-4949
145, rue Michaud, Coaticook